

Bruno VALLE

Professeur Stagiaire ~ Espagnol-Lettres

Lycée Professionnel Privé de La Salle

Alès

1999/2000

I.U.F.M. de l'Académie de Montpellier

**LA SEQUENCE FILMIQUE DANS
L'APPROCHE D'UN FAIT CULTUREL :
LA GUERRE CIVILE D'ESPAGNE.**

Sous la direction de *Madame Paule GRAS*

L.P. G. POMPIDOU - Castelnau-le-Lez

Assesseurs :

Madame Margareth MANRESA-CAMPILLO

L.P. Méditerranée - Montpellier

Madame Evelyne LATCHER

L.P. St Joseph - Marvejols

*J'adresse mes plus sincères remerciements à Mme
Gras pour son implication, à Mme Manresa-Campillo pour
son professionnalisme, à mes élèves pour leur patience, à
l'informatique & au café...*

INTRODUCTION

L'enseignement de l'espagnol a toujours privilégié la découverte de la culture hispanique et fait une place importante à l'image dans l'apprentissage de la langue. Aux textes en prose et en vers, on a joint facilement tableaux, publicités, dessins humoristiques, séquences filmiques, reportages télévisés, enregistrements, pour permettre aux élèves d'exprimer leur personnalité et de développer, au contact d'une culture différente, leurs capacités à réagir, s'informer et comprendre.

Plus particulièrement, l'usage de la vidéo s'est généralisé, mais trop encore comme l'illustration d'un cours au même titre que l'image ou la diapositive, avant de revenir à un support traditionnel pour lequel on se sent plus à l'aise.

Considérer la vidéo comme un support à part entière et l'adapter à l'enseignement d'un fait culturel, tel est le l'objectif de mon travail pédagogique que j'ai mené dans une classe de terminale B.E.P. et qui fait l'objet de ce mémoire.

SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE

1- Présentation de la classe.....	5
2- Présentation de la séquence.....	5
3- Déroulement de la séquence.....	6
3-1 Premier support : le documentaire.....	6
3-1-1 Déroulement du cours	
3-1-2 Bilan	
3-2 Deuxième support : « ¡Ay, Carmela! ».....	7
3-2-1 Déroulement du cours	
3-2-2 Bilan	
3-3 Troisième support : « Libertarias ».....	12
3-3-1 Déroulement du cours	
3-3-2 Bilan	
4- Evaluation.....	15
4-1 Présentation	
4-2 Bilan	
5- Conclusion.....	17

DEUXIEME PARTIE

Partie professionnelle

Introduction

Le professeur de langue peut-il s'impliquer dans le stage en
entreprise?

Bilan

ANNEXES

PREMIERE PARTIE

1- Présentation de la classe

La classe dans laquelle j'ai eu la possibilité de tester cette séquence sur la Guerre Civile espagnole est en fait composée de deux groupes de deux élèves chacun. Les quatre élèves sont en terminale B.E.P. : deux en mécanique et deux en électrotechnique. Deux élèves ont l'espagnol en langue vivante 1 et deux en langue vivante 2. Les deux L.V. 1 n'ont pas fait d'espagnol depuis la troisième. Autant dire que même si l'effectif de la classe est (très) réduit, il n'empêche que les niveaux sont relativement variés. C'est une donnée à ne pas négliger au cours de l'élaboration d'un cours puisqu'il faut que chacun, à son niveau (écrit, oral,...) puisse trouver ce dont il nécessite pour progresser.

Un des détails à prendre en compte pour l'analyse du degré de motivation des élèves est la distance qui sépare leur domicile de l'établissement. En effet, le lycée est situé à Alès dans le Gard et tous sont internes puisque provenant de lieux plus ou moins éloignés : Narbonne, Béziers et Andorre.

2- Présentation de la séquence

J'ai donné à cette séquence une orientation thématique : la Guerre Civile espagnole. Si j'ai choisi ce thème pour construire ma séquence c'est parce que c'est sans doute l'élément de civilisation du monde hispanique qui a fait l'objet le plus souvent d'illustrations filmiques. En effet, il aurait peut-être été préférable de choisir un événement plus heureux mais aucun autre moment de l'Histoire d'Espagne ou d'Amérique Latine n'est aussi représenté dans le cinéma. Une multitude de films espagnols ont pour cadre la Guerre Civile et une sélection pertinente a dû être nécessaire. Voici donc les films que j'ai choisis pour illustrer cette séquence :

- *Guernica*, Collection « Les Chocs du Siècle », Hachette Vidéo, 1988
- *j Ay, Carmela !* de Carlos SAURA (1990)
- *Libertarias* de Vicente Aranda (1995)

Le premier est un documentaire et les deux suivants sont des fictions qui présentent chacune un aspect particulier de ce moment précis d'Histoire. Il s'agissait à chaque fois de sélectionner de courts extraits représentatifs et de créer une progression.

La séquence débute donc avec un documentaire de 58 minutes en français qui permettait de présenter et de fixer les forces en présence, l'époque, la situation nationale et internationale du moment. Sur le plan pédagogique, on peut regretter qu'il ait été en français mais nous reviendrons dessus au moment de l'explication de l'exploitation qui

en a été faite en classe. Le deuxième document est un extrait de 4 minutes du film « ¡Ay, Carmela! » en version originale non sous-titrée et présente de façon ironique un des deux camps. Enfin, le dernier document de 2 minutes 30, est extrait de « Libertarias », là aussi en version originale non sous-titrée, et évoque le rôle particulier et primordial de l'Église dans ce conflit. L'évaluation a aussi pour support un extrait du dernier film dans lequel des éléments précis pouvaient être utilisés pour une réactivation des savoirs acquis au cours de cette séquence et d'en vérifier la teneur.

Résumé de « ¡ Ay, Carmela ! » :

« Después de que el mando republicano les asignase la misión de entretener a la tropa en la primera línea del frente, Carmela, Paulino y Gustavete, los artistas de una compañía ambulante, deciden regresar a Valencia en busca de una vida más tranquila. Por error se desvían del camino y se encuentran en territorio nacional, donde pronto los encarcelan. Esperando su última hora, la fortuna les sonríe brindándoles la oportunidad de hacer una obra de teatro que exalte los valores de la « Cruzada ». A partir de entonces, sus vidas pueden seguir otro destino. »

Résumé de « Libertarias » :

« 19 de julio de 1936 ». Es el estallido de la revolución en una pequeña ciudad cercana a Barcelona. Puños en alto, gargantas enrojecidas, el pueblo aclama la anarquía. Unas monjas huyen del convento a la llegada de un camión de exaltados y una de ellas, María, se refugia en un burdel, donde irrumpe unas milicianas con la misión de liberar prostitutas. En medio de este caos, María se unirá al grupo y vivirá una aventura épica que cambiará el rumbo de su vida para siempre. »

3- Déroulement de la séquence

3- 1- Premier support : le documentaire

3- 1- 1- Déroulement du cours

La première séance de cette séquence a entièrement été consacrée à la diffusion de la quasi totalité de ce reportage signé Jean-Claude Dassier et Gilles Delannoy intitulé « Guernica » qui dure 58 minutes. Exclusivement constitué d'archives historiques (en noir et blanc donc), ce film retrace les grandes étapes de cette épopée (les élections de 1936, le soulèvement de Franco, le siège de Tolède, le soutien d'Hitler et Mussolini, la défaite républicaine, la prise de Barcelone, etc...). Les commentaires sont intégralement en français.

La diffusion était accompagnée d'une fiche récapitulative que vous trouverez en annexe n°1. Cette fiche était rédigée en français car il s'agissait de relever au fur et à mesure du documentaire des informations concernant des points précis. J'ai pensé un moment rédiger cette fiche en espagnol puis après réflexion, il me semblait que cela

engendrerait une difficile gymnastique mentale : écouter en français et écrire en espagnol. L'objectif assigné à cet exercice introductif à la séquence était de construire une sorte de fiche « fil rouge » qui regrouperait un maximum d'informations historiques, un mémo auprès duquel les élèves pouvaient se référer par la suite ou consulter pour y trouver d'éventuelles réponses qui surgiraient au cours de la séquence. C'est une solution que j'ai préférée à l'éventuelle distribution d'une chronologie qu'il aurait fallu de toutes façons commenter, ou au cours d'Histoire magistral, peu recommandable dans le cadre d'un apprentissage d'une langue étrangère.

La deuxième séance consacrée à ce document a débuté par la projection de la fin du documentaire, quelques minutes qui ont replongé les élèves dans l'univers historique de la Guerre Civile. A la fin de la diffusion, j'ai consacré l'intégralité de la séance à la reprise de cette fiche. Il s'agissait de contrôler les informations notées, de les expliquer et éventuellement de les traduire.

Tour à tour, chaque élève a exposé ce qu'il avait noté dans chaque partie de la fiche. Cette reprise, en français, a permis de fixer les dates de début et de fin du conflit, ce qui l'a provoqué : le résultat des élections de 1936 avec la victoire du « Frente Popular », et les forces en présence (nationalistes contre républicains) et les appuis nationaux ou internationaux pour chaque camp (position de l'Eglise, du peuple, de la France, de l'Allemagne, etc...). Les rubriques en espagnol comme « caudillo, Guernica » et l'expression « ¡No pasarán! » ont été celles qui ont eu le moins de « succès ». Il semblerait que mes craintes sur la difficulté de la gymnastique mentale français-espagnol en situation de communication rapide, comme peut l'être le commentaire d'un reportage, aient été confirmées. Les élèves ont prétexté ne pas avoir pu noter, ou ne pas avoir compris à quel moment précis du reportage ces points étaient abordés. C'est donc au cours de la reprise que les informations ont été apportées par le professeur. Vous trouverez les résultats de ce travail proposé aux élèves exposés en annexe n°1.

3- 1- 2- Bilan

Comme je l'ai déjà expliqué ce travail avait pour but de donner le maximum d'informations sur un sujet donné à partir d'un support vidéo dans le cadre d'une séquence dont l'audiovisuel est la base. Au vu des résultats fournis par les élèves, le travail a relativement été bien fait.

Sur le plan de l'utilisation du français je reconnais que ce choix est discutable : le professeur de langue est aussi chargé de l'enseignement de la culture du pays concerné et dans l'absolu il est évident que tout ce travail de civilisation doit-être réalisé en langue étrangère. Ici, se posait le problème du support. Mon objectif était de n'utiliser comme support que le film et après recherche, ce reportage était le seul document exploitable dans le cadre d'une introduction objective à l'étude de ce conflit. C'est donc consciemment que j'ai choisi de privilégier le support au détriment de la langue. J'ai donné priorité à l'objectif culturel qui était « *découvrir et appréhender quelques réalités significatives du monde hispanique* » comme le propose le B.O. hors série n°4 du 12 juin 1997. Le matériel pédagogique proposé ne prétendait pas donner lieu à une étude de la langue.

3- 2- Deuxième support : « ¡Ay, Carmela! »

Ce film a été choisi car il présente avec humour cette étape triste de l'Histoire d'Espagne. Comme vous l'explique le résumé précédemment cité, il s'agit de l'histoire de deux comédiens qui se retrouvent par erreur dans le camp adverse. Prisonniers, ils sont contraints de jouer un spectacle à la gloire de Franco devant des troupes militaires nationalistes. L'objectif était là-aussi principalement culturel. Il s'agissait de montrer en situation, la vie de citoyens en temps de guerre, leurs obligations, leurs contraintes. Il faut rappeler que bien évidemment il s'agit d'une fiction mais plusieurs détails, évocations réalistes permettaient de faire le lien avec l'Histoire.

3- 2- 1- Déroulement du cours

Avant de débiter le cours avec la projection de l'extrait, j'ai présenté le film et j'ai fait une rapide introduction pour pouvoir le situer :

El documento que vamos a ver es un extrato de la película « ¡Ay, Carmela! » de Carlos Saura. Es una película Española de 1990. Cuenta la historia de unos actores hechos prisioneros en 1938, en plena Guerra Civil, y están obligados a hacer una representación teatral.

Cette phrase d'introduction est notée dans le cahier. Le cours peut débiter avec une double diffusion de l'extrait. Les élèves devaient « se contenter » d'écouter et se concentrer sur ce nouveau document qui leur était proposé. La séance se déroulait dans une des salles vidéo du lycée équipée d'une simple télévision. Après la projection, commence le temps de la description (les élèves n'ont pas de support écrit) :

¿Quién me explica lo que pasa en esta parte de la película?

En esta parte de la película vemos a un hombre y a una mujer. Están en un teatro donde hay militares.

¿Qué están haciendo este hombre y esta mujer en el teatro?, ¿Están viendo un espectáculo?

No, están en el escenario. Están haciendo un espectáculo : la mujer baila, canta y el hombre hace un discurso.

¿Y qué hacen los militares?

Los militares están al principio de pie, y después se sientan para asistir al espectáculo.

¿Sólo hay militares en la sala?

Sí, sólo son militares.

¿Alguien ha notado algo a propósito de estos militares?

Todos no tienen el mismo uniforme.

Sí. También me habéis dicho que se ponían en pie ¿Alguien sabe por qué?

Oyen una música y se levantan.

¿Por qué se levantan? ¿Qué es esta música?

...

¿Para qué tipo de música se levantan los militares?

Se levantan cuando suena un himno nacional. Éste puede ser el de España.

Sí, es el himno Español. Después del himno ¿qué pasa?

Los militares se sientan y el telón del teatro se levanta, el espectáculo empieza : Paulino presenta a Carmela que entra a escena.

¿Cómo la presenta?

(Nouvelle projection de ce cours passage)

La presenta como una gran estrella, una cantante muy conocida.

¿Y qué va a hacer Carmela en el escenario?

Viene para cantar delante de los militares.

¿Quién me describe a Carmela?

Está disfrazada, tiene un vestido de gitana, típicamente español. Su vestido es rosa con flores blanca.

¿Y qué canta?

Una canción folclórica ; también baila flamenco.

¿Es realmente flamenco?

...

No, es un pasodoble. También es un tipo de música típicamente español que se baila en pareja. ¿Qué dicen las letras de esta canción?

...

(Nouvelle projection de ce cours passage mais les élèves avouent ne pas comprendre les paroles. Le document est pourtant audible mais le fait que ce soit chanté, rythmé, les perturbe, je suis donc obligé de procéder à l'explicitation de ce qui est chanté par le personnage de Carmela.)

¿Entonces qué dice la canción?

Es una canción que alaba a Franco, habla del valor del Caudillo y que los españoles quieren hacerle un monumento.

Entonces, ¿a qué bando podemos atribuir esta canción?

Parece ser una canción nacionalista. Carmela es una actriz nacionalista que canta para las tropas militares del Caudillo.

¿Qué hemos dicho a propósito de Carmela y Paulino al principio?

Son unos prisioneros, entonces no pueden ser nacionalistas. Son republicanos obligados a cantar para los militares.

¿Para qué les obligan a cantar?

Para animar a las tropas porque son canciones que muestran la potencia, el valor y la importancia de sus jefes.

¿Y cómo sabes que estos militares son nacionalistas?

Porque en el primer documento, hemos visto que los militares sólo sostenían a Franco que era un general.

Ici s'achève la première séance consacrée à ce document. Les élèves ont pour consigne pour le prochain cours d'apprendre le vocabulaire nouveau qui a surgi au fil du commentaire et noté sur le cahier.

La deuxième séance débute par un rapide rappel oral :

¿Qué hemos visto la última vez?

Hemos visto una película en la que dos actores prisioneros hacen un espectáculo delante de las tropas nacionalistas.

¿Qué tipo de música se oye?

Primero suena el himno español y después, Carmela canta un pasodoble.

Une projection de l'extrait introduit la suite du commentaire. Les élèves se plaignant la fois précédente de la rapidité avec laquelle les acteurs parlaient, je leur propose un support écrit : le scénario avec les dialogues (disponible en annexe n°2). Après lecture du discours, je leur demande de revenir à l'image :

¿Qué hace Paulino antes de empezar su discurso?

Escucha la música, y se cuadra en el proscenio.

¿Qué tipo de saludo hace?

Es el saludo fascista : el brazo derecho extendido.

¿Es un saludo que tiene la costumbre de hacer?

No.

¿Como se nota?

Se equivoca, parece molesto.

¿Y por qué?

Él es republicano, y no tiene que gustarle hacer este gesto.

¿Y por qué lo hace?

Es prisionero y está obligado.

A propósito del decorado, ¿qué pasa?

Antes de que Paulino empiece su discurso, hay unas grandes banderas que bajan para decorar el teatro.

¿De qué bandera se trata?

Hay la bandera alemana con la cruz nazi, la bandera española y la bandera italiana.

¿Quién me describe la bandera española?

La bandera es roja, amarilla y otra vez roja. Tiene un águila en el centro, ¿es la bandera nacionalista?

Sí. ¿Y cómo es hoy en día?

Tiene los mismos colores pero no hay el águila.

¿Qué hay en vez del águila?

...

Lo hemos visto el día 12 de octubre, ¿recordáis?

Hay el escudo del rey.

¿Qué puede simbolizar el águila para los nacionalistas?

Puede simbolizar la potencia y la rectitud.

¿Por qué están juntas las tres banderas?

Porque los tres países están unidos por sus ideas. Hitler, Mussolini y Franco luchan juntos.

Si miramos al público, ¿de qué países vendrán los militares?

Pues de Alemania, Italia, España y hay unos africanos.

¿De qué parte de África podrán venir?, ¿De dónde Franco empezó su conquista?

De Marruecos, son marroquíes.

En la película, ¿qué hacen los soldados marroquíes a medio discurso de Paulino?

Se levantan y gritan « Viva Halifa »

¿Por qué?

Porque cae un telón que representa un castillo.

¿Alguien conoce este castillo?

No

Es la Alhambra de Granada, que era capital del reino árabe español cuando España fue invadida por los musulmanes. Y para los españoles es símbolo de victoria ya que es la última parte de España que fue reconquistada en 1492.

J'ai à ce moment-là rapidement montré une carte qui explique l'évolution nord-sud de la reconquête.

Pero los españoles lucharon contra los árabes y ¿ahora están juntos?

Sí, así es la Historia. Pero ¿qué pasa en la película cuando los marroquíes se levantan para celebrar a la Alhambra?

Un jefe les pide que se cayen.

Sí, ¿por qué?

Ahora están juntos y no hay que recordar la potencia que tenían los árabes sobre los españoles.

Muy bien. Hemos visto que en 1492 España acaba la reconquista de su territorio pero, ¿qué otra cosa pasa en 1492?

Cristobal Colón descubre América.

En el texto del discurso de Paulino, ¿dónde se evoca de ese imperio español del siglo XV?

Paulino habla del destino imperial de España.

¿Quién en el texto cree en el nuevo destino imperial de España?

...

Hemos visto que era un espectáculo para alabar a la potencia de los nacionalistas. Entonces, ¿quién va a devolver a España su grandeza que tenía antes?

Franco y sus militares.

¿Cómo?

Luchando contra los enemigos, contra los republicanos.

¿Quién son los enemigos en el texto?

Los anarquistas, el comunismo, el separatismo, la masonería y la impiedad.

¿Por qué el separatismo?

...

Franco luchaba contra los independentistas vascos y catalanes. Creía en una España fuerte y unida. Os recuerdo que habla de la « reconquista del suelo nacional », es como un discurso político. ¿Es objetivo?

No.

¿Por qué?

...

Fijaos en el vocabulario, subrayad las palabras que os parecen importantes en el discurso.

« Invictos salvadores, Patria eterna, Glorioso Alzamiento, destino imperial, proeza, cruzada, marcha invencible, reconquista, sangre inmortal, gloriosa página... »

¿Qué notáis?

Son palabras importantes, pero Paulino parece burlarse cuando las dice.

¿Por qué no parece convencido?

Es un prisionero y los soldados lo obligan a hablar así, tiene que leer un papel.

Y sobre « invictos, glorioso, etc » ¿qué opináis?

Paulino exagera.

¿Es Paulino el que exagera?

No, es él que ha escrito el texto quien exagera.

¿Y por qué?

Para convencer a los soldados, es como propaganda.

Muy bien. ¿Qué piensa el director de la película del nacionalismo presentándolo así?

Se burla de este movimiento ridiculizándolo con el personaje un poco idiota de Paulino.

La partie orale du commentaire est terminée. Nous nous sommes ensuite attachés à la trace écrite que j'ai fait construire sous forme de tableau récapitulatif. Les élèves devaient terminer de le remplir à la maison pour le cours suivant qui se déroulerait après les vacances de février. De plus ils devaient répondre par écrit à deux questions qui leur permettaient de revoir le vocabulaire nouveau et le contenu du cours :

(No) me ha gustado este documento porque...

¿qué has aprendido de nuevo sobre la guerra civil?

Vous trouverz en annexe n°3 un exemple de tableau récapitulatif, trace écrite complétée par un élève.

3- 2- 2- Bilan

J'ai essayé de vous rendre compte fidèlement du déroulement du cours : les idées y sont mais il est bien évident que les réponses données aux questions n'étaient pas toujours exactes du point de vue de la langue et qu'il a fallu apporter du vocabulaire nouveau.

Le bilan pédagogique de l'exploitation de ce document est mitigé :

Les points positifs :

Dans la mesure où l'objectif principal était culturel, je pense qu'il a été atteint. Il s'agissait de montrer un exemple d'exercice du pouvoir et la pression idéologique exercée sur les troupes. Je pense que les élèves ont bien compris. À l'issue de ce premier document de fiction, ils séparent correctement les deux camps et les situent globalement sur le plan des idées. Ce document a permis de revoir des détails historiques auxquels le documentaire avait fait allusion : fuite du gouvernement républicain à Valencia, ...

Il est à noter que sur la question de « l'espagnolité » défendue par Franco, représentée dans le film par ce qui peut être considéré comme le folklore (pasodoble, robe de gitane, etc...), un élève a su faire le rapprochement avec les méthodes des partis extrémistes contemporains : exemple cité du Front National qui soutient la culture dite « nationale » contre ce qui est considéré comme une invasion « anglo-saxonne ». C'était intéressant et bien à propos.

Les points négatifs :

Le principal point négatif est lié à la multiplication de support. Il est évident que je n'ai pas su exploiter le film à sa juste valeur et surtout en tant que support à part entière comme le laissait supposer les objectifs que je m'étais assignés. J'ai choisi la solution de facilité en adjoignant un support écrit. Certes, on peut considérer ce document comme une illustration du film mais il a fini par le substituer et ce, à cause du contenu même du film qui n'était pas à la portée de la compréhension orale des élèves. D'où l'importance qu'il faut accorder au choix du document audiovisuel lorsqu'il s'agit de ne travailler que les compétences orales.

Sur le contenu : il a été évoqué à un moment du cours la Reconquête. On ne peut s'empêcher de trouver l'allusion faite très clairement mais le parallèle entre les deux « conquêtes » du sol national n'est pas si évident pour les élèves. Je ne suis pas sûr que les élèves aient compris ce rapprochement qui est fait. Cette évocation n'a pas servi à avancer sur les connaissances de la guerre civile et les a peut-être un peu déroutés.

On peut reprocher aussi à ce document de prendre clairement parti pour un camp, même si j'ai fait attention à bien spécifier qu'il s'agissait de la position du réalisateur. Mais toute oeuvre de fiction prend forcément parti et il est quasiment impossible de trouver un film qui reste objectif face à de tels événements.

Sur le plan de la langue : aucun point de grammaire précis n'a été mené sur la longueur de l'exploitation du document. Seuls quelques points ponctuels ont été évoqués : « Paulino es el que exagera »...

3- 3- Troisième support : « *Libertarias* »

Pour ne pas renouveler l'écueil du premier document à propos de son exploitation, j'ai retravaillé mon cours avec ma tutrice de stage en responsabilité, Mme

Rouvière, et une collègue enseignante d'anglais, Mme Arnac, qui a l'habitude de travailler le document filmique. Sa méthode consiste à se limiter strictement au support audiovisuel mais à donner une trame de cours aux élèves. J'ai élaboré ce support que vous trouverez en annexe n°4.

J'ai choisi le film « *Libertarias* » car il met en scène des personnages représentatifs de la société de l'époque (comme le curé par exemple). L'extrait sélectionné porte un autre regard sur les nationalistes en insistant sur l'autorité exercée, autorité physique et mentale. L'extrait montre un curé à la tête d'une procession à la suite d'une bataille, il réinstalle une croix sur la place d'un village. Les nationalistes reprennent le pouvoir et l'on aperçoit des prisonniers. Ce curé s'approche ensuite d'un militaire et d'une jeune femme prisonnière à qui il explique qu'elle peut encore se sauver si elle accepte de revenir sous le « giron » de Dieu (c'est une religieuse qui est partie se battre avec un groupe de femmes anarchistes). En fond, un soldat dicte un règlement draconien : la dicature s'installe.

3- 3- 1- Déroulement du cours

Il faut avant tout préciser que le cours s'est déroulé en présence de Mmes Manresa-Campillo, Latcher et Rouvière puisqu'il donnait lieu à une visite d'inspection. Il a eu lieu dans la salle multimédia du lycée qui permettait une projection sur grand écran.

La première séance consacrée à ce document débute avec la correction de l'exercice demandé la fois précédente. Je distribue ensuite les fiches et lit le résumé pour situer la scène dans le film. Suivent deux projections du document. Le commentaire peut commencer en suivant fidèlement l'ordre de la fiche. Les premières questions sont destinées à délier les langues :

¿Dónde se situa la acción?

La acción se situa en la plaza de un pueblo. El pueblo se llama San Romano.

¿Cuándo?

De noche, en agosto o septiembre de 1936 (J'ai indiqué cette dernière information).

¿Quién son los personajes?

Sur la fiche, une partie est consacrée à chacun des trois personnages principaux.

El primero : Es un cura

¿Cómo lo sabes?

Tiene un traje de dura, un traje negro, lleva una cruz y la Biblia bajo el brazo.

¿Qué hace?

Dirige una procesión, lleva una grande cruz de madera y la pone en el centro de la plaza del pueblo.

El segundo : Es un militar.

Descríbelo : Tiene un uniforme, está escribiendo a máquina.

Y el tercer personaje : Es una chica, parece herida, está sentada, callada.

¿A qué bando de la Guerra Civil pertenecen estos tres personajes?

El cura y el militar son nacionalistas ya que la Iglesia y los militares sostienen a Franco. Y la chica como es prisionera, suponemos que es republicana.

¿Hay otros símbolos nacionalistas en el decorado?

Sí, hay una bandera y también vemos a unos soldados africanos, marroquíes que atraviesan la plaza acompañando a unos prisioneros.

Sur la fiche vient ensuite un exercice *¿Qué adjetivos caracterizan a los personajes?*, une liste d'adjectifs devait être attribuée à chaque personnage pour

reprendre ce qui a été dit. Les élèves le font individuellement puis correction en commun avec résolution du vocabulaire.

Le document est projeté en partie une nouvelle fois et vient le moment de remplir la partie *Descripción de la imagen*. Le vocabulaire nouveau peut-être noté sur le côté.

¿Quién describe el decorado?

Hay una plaza en un pueblo, vemos a unos prisioneros le están cortando el pelo, y el cura anda en la calle.

¿Cómo se llama el movimiento de cámara que sigue al cura andando?

...

Es un travelling. ¿Por qué cortan el pelo a los prisioneros?

Es como después la segunda guerra mundial para castigar a los que fueron juzgados como traidores.

¿Qué se oye durante el travelling?

Se oye unas campanadas.

Je reprojette à ce moment-là, la fin de l'extrait, le dialogue.

¿Quién habla?

El cura habla con la prisionera, y se oye también el militar.

¿Qué dice el militar?

Está dictando algo a su secretario que lo escribe a máquina.

¿Qué dice el cura?

Le dice a la chica que puede salvarse pero no sabemos porque no se oye muy bien.

Esta chica en realidad es una monja que se fue al frente con otras mujeres libertarias en nombre de la libertad individual de cada uno y para simbolizar su no aceptación a cualquier forma de autoridad. El cura le dice que todavía puede salvarse si quiere y si acepta volver a un convento.

¿Por qué no contesta la monja?

La monja está callada porque no está de acuerdo con las ideas que defiende el cura.

Muy bien pero hazme la misma frase con « Quizás » :

... porque quizás no ...esté de acuerdo con el cura.

Muy bien.

Nous avons déjà vu au cours d'une leçon précédente l'utilisation de « Quizás » plus subjonctif, j'ai donc voulu réactiver cet acquis et au passage cela a permis de revenir rapidement sur la formation du subjonctif présent. Les élèves ont pu noter à l'emplacement réservé à cet effet la règle :

QUIZÁS + Subjonctif

A LO MEJOR + Indicatif

La première séance s'est arrêtée à cet endroit. Pour le cours suivant les élèves devaient revoir le vocabulaire et faire l'exercice avec « Quizás » qui est sur la fiche.

La deuxième séance a commencé par la correction de l'exercice et par un rapide rappel de ce qui a été vu la dernière fois. Nous en sommes venus à parler de la soeur qui n'était pas d'accord avec sa hiérarchie, les élèves étaient heureux de voir que toute l'Eglise n'avait pas la même position dans ce conflit, que tout le clergé ne soutenait pas Franco, position d'ailleurs qu'il ne comprenait pas puisqu'elle était contraire à la tradition de charité et de tolérance. Il a fallu expliquer que l'Eglise se composait de plusieurs mouvements et qu'elle ne se résumait pas à un seul homme. L'actualité m'a aidé en cela, nous avons pu faire une ouverture au monde puisque à ce moment-là Jean-Paul II demandait pardon pour toutes les fautes commises par l'Eglise et d'ajouter qu'on pouvait en penser ce que l'on voulait mais ça restait un geste hautement symbolique qui

englobait sans doute les fautes commises au nom de la soi-disant vérité comme pouvait l'être ce soutien à Franco.

L'extrait a été rediffusé et nous avons poursuivi le commentaire en réalisant notamment l'exercice à trous qui avait pour objet le règlement que dicte le militaire à son secrétaire. Ce passage a été diffusé plusieurs fois et les élèves ont complété les phrases individuellement. Après correction nous avons commenté ce passage :

¿Cuáles son las palabras que faltan?

Marcial, la siete de la tarde, autoridad militar, sin autorización previa, reuniones.

¿Qué podéis decir sobre estas palabras?

Resumen toda la autoridad que están imponiendo los nacionalistas a este pueblo.

¿Piensas que es únicamente para este pueblo?

No, como los nacionalistas ganan en 1939, podemos pensar que este reglamento servirá para todo el país.

¿Y qué opinas de este reglamento?

Es muy estricto, prohíbe las reuniones, las salidas después de la siete de la tarde, etc...

¿Quién tiene la autoridad?

...

¿A quién queda sujeto este pueblo?

A la ley marcial.

¿Alguien sabe qué es la ley marcial?

...

Es cuando son los militares que tienen todos los poderes, cuando no hay ninguna democracia y ¿cómo se llama esto?

¿No es la dictadura?

Sí, y durará muchos. Franco es un dictador y estuvo en el poder hasta su muerte en 1975. Este reglamento refleja lo que sufrieron los españoles muchos años.

La deuxième séance touche à sa fin, le commentaire est terminé et les élèves sont prévenus qu'une interrogation sur l'ensemble de la séquence, les trois documents, aura lieu la fois prochaine.

3- 3- 2- Bilan

Le bilan est globalement plus satisfaisant pour ce document que pour le précédent. Je me suis tenu à un seul support, privilégiant le film. Un des reproches qui peut-être fait est de ne pas avoir assez exploité l'image, la technique cinématographique. Il est vrai que plusieurs images étaient riches de sens comme l'érection de la croix au milieu de la place ou le constant placement du curé à côté du militaire qui pouvait symboliser l'union de ces deux forces. Le document était riche de symboles qui ont permis une réflexion de la part des élèves sur un sujet qui aurait dû ne pas les passionner et même si l'on ne peut parler de passion, il semblerait qu'ils s'y soient intéressés.

Sur la conception de la fiche :

La fiche support de cours est une bonne idée dans la mesure où elle dirige les élèves visuellement. Mais la mienne a tout de même quelques imperfections. La présentation de l'exercice qui permettait de caractériser les personnages pouvait prêter à confusion. En effet, l'espace dédié à la traduction n'était pas clair. De même l'idée de l'espace réservé pour le vocabulaire nouveau n'était pas très judicieuse dans la mesure où tout le vocabulaire était mélangé et le vocabulaire important, celui que l'on dit actif, utile

pour l'exploitation de la séquence, n'était pas mis en relief. Noyé dans du vocabulaire secondaire, sa présentation ne favorisait pas son apprentissage.

Sur le plan de la langue, l'expression de l'hypothèse avec *Quizás* et *A lo mejor* aurait dû se faire dès le départ de la première séance car il a été vu à la fin et n'a pu être souvent réutilisé.

4- Evaluation

4- 1- Présentation

L'évaluation dont vous trouverez le sujet en annexe, est composée de deux parties. Une partie a pour sujet le deuxième document de la séquence, l'extrait de *Libertarias* et la deuxième partie portait là-aussi sur un extrait du même film mais cette fois inconnu. Il s'agissait une nouvelle fois de privilégier le support filmique et de travailler sur la compréhension orale des élèves. Le projet était ambitieux mais le défi intéressant à relever.

Pour la première partie il suffisait de réactiver le savoir acquis au cours des séances consacrées à cette séquence filmique.

Pour la seconde partie, l'interrogation s'étant déroulée en salle vidéo, les élèves ont pu voir et revoir à la demande, autant de fois qu'ils le souhaitaient, ce nouvel extrait et répondre aux questions qui portaient dessus. Cet extrait présentait avec humour une bataille dans laquelle des républicains tentent de tirer sur un officier nationaliste mais en vain, leurs capacités en matière de tir n'étant pas à la hauteur. Arrive une femme qui exprime son souhait de tenter sa chance et les yeux fermés, par un pur hasard, touche le soldat, ce qui provoque une vive riposte de la part des nationalistes.

4- 2- Bilan

Le résultat de cette interrogation ambitieuse n'est pas à la hauteur de mes espérances. Pour deux raisons :

La première est sans doute liée à un manque d'exigence de ma part dans les consignes. En effet le travail fourni par les élèves, notamment pour l'apprentissage du vocabulaire n'a pas été très efficace. Ce problème relève aussi sans doute du manque de mise en relief du vocabulaire actif par rapport au passif. Les élèves ne sachant auquel des deux il faut donner de l'importance, ils choisissent la solution de facilité et ne portent l'attention sur aucun. C'est un des axes sur lequel je porte désormais mon attention pour l'élaboration des séquences suivantes.

La deuxième est la conséquence d'un barème qui donne autant d'importance à un document connu qu'à un autre inconnu. Il aurait été plus adroit de privilégier la réactivation de savoirs acquis, surtout en B.E.P., et de n'accorder que peu d'importance au document inconnu qui faisait l'objet finalement d'une expérience : l'utilisation de la vidéo comme support de l'évaluation.

Les notes ont été les suivantes : 8 - 9 - 10,5 et 11. Vous trouverez en annexe n°6 une copie que je trouve représentative de ces deux faiblesses. L'élève en question n'est pas trop mauvais (13 de moyenne au deuxième trimestre) mais sa copie montre un

manque flagrant de sérieux pour le vocabulaire et une faiblesse dans la réflexion sur le document inconnu.

Conclusion

Comme le laissait entendre l'objectif de la séquence, le but était de considérer la vidéo comme un support à part entière et adapter sa pédagogie en conséquence. Il s'agissait donc d'introduire des images authentiques, c'est-à-dire qui n'ont pas été conçues pour l'usage de la classe et qui présentent donc une langue en situation, des images authentiques sur un thème donné : la Guerre Civile d'Espagne et provoquer ainsi des réactions. Il ne fallait pas négliger non plus la notion de plaisir que suscitent ces images mobiles qui constituent l'environnement audiovisuel de nos élèves. La variété des genres est aussi un facteur important.

Le risque encouru était celui de la passivité du spectateur mais il s'agissait plus de provoquer des réactions et de rendre capable d'analyser, de travailler sur l'image et de porter un regard critique et d'insister sur :

- l'attention visuelle
- l'attention visuelle et sonore
- l'attention au non-verbal
- les productions écrites et orales

Pour cela il ne faut pas négliger le niveau de langue qui reste une barrière à franchir pour l'expression d'émotions suscitées par le document.

Je ne voulais pas du document vidéo comme simple illustration que l'on fait entrevoir fugacement comme complément ou introduction. L'étude portait sur le

document en soi en essayant de ne pas porter préjudice à l'expression espagnole correcte et de ne pas trahir le contenu historique du cours.

Le bilan de mon travail pédagogique est mitigé mais je souhaite qu'il ait modifié le comportement habituel de l'élève vis-à-vis de l'image, qu'il l'ait amené à une activité d'analyse sur le message en le reliant à d'autres connaissances afin d'introduire une réflexion critique. L'expérience a été dure à mener mais enrichissante et ne demande qu'à être renouvelée et approfondie.

DEUXIEME PARTIE

Introduction

Le stage en entreprise a pour objectif de « favoriser l'insertion des élèves en milieu professionnel ». L'enseignement en lycée professionnel alterne en effet une formation générale et une formation professionnelle. Le milieu professionnel est un milieu dans lequel les élèves doivent se comporter en êtres responsables et travailler en autonomie. Ce dernier point entre en jeu également dans la formation générale, puisque différentes stratégies d'apprentissage sont mises en oeuvre pour développer chez l'élève ce sens de l'autonomie. Enseigner c'est aussi apprendre à devenir.

Tout enseignant de lycée professionnel doit se sentir impliqué dans la formation professionnelle de ses élèves. C'est aussi une façon d'apprendre à connaître l'autre. Cette nouvelle approche de l'élève par le professeur d'enseignement général est d'autant plus intéressante qu'elle se fait dans un cadre différent. Ainsi pouvons-nous découvrir nos élèves dans une autre situation de communication et de travail.

De façon plus officielle, il est clairement dit dans le B.O. n°44 du 19 novembre 1992 que le suivi des activités en entreprise se fera « par équipe pédagogique, il faut entendre non seulement les professeurs des disciplines professionnelles, mais aussi les professeurs d'enseignement général, dont l'implication dans la mise en oeuvre des périodes de formation en entreprise avant, pendant, et après ces périodes est essentielle pour permettre leur véritable intégration à la formation globale du jeune et la mise en oeuvre d'une pédagogie de l'alternance. »

Voilà la situation idéale. Malheureusement, tel n'est pas le cas dans la réalité, et les instructions officielles ne sont pas toujours rigoureusement respectées. En effet, j'ai constaté que la mise en place d'une équipe pédagogique et son unité dans le seul but de servir les élèves n'est pas une évidence. J'avais en responsabilité quatre élèves venant de

classes différentes et à aucun moment je n'ai pu ressentir la présence d'une équipe pédagogique, en tout cas, à aucun moment le professeur de langue n'a été sollicité. Et après avoir fait le premier pas, j'ai pu constater un manque d'intérêt à un travail en commun. Il est vrai que mes élèves ne partant pas en stage, aucun travail de préparation n'a été fait. C'est donc un travail de réflexion assez théorique que je propose pour illustrer cette partie du mémoire concernant le travail en milieu professionnel. Même si certains travaux ont pu être réalisés en classe.

Le professeur de langue peut-il s'impliquer dans le stage en entreprise ?

- Avant, pendant et après le stage :

Le professeur doit consacrer au moins une séance à la présentation du travail qu'ils devront réaliser pendant le stage pour en clarifier les objectifs. Il peut aussi s'intéresser tout simplement à l'évolution de la préparation antérieure, ce qui donne l'occasion de converser en espagnol.

Je n'ai pas réalisé ce travail faute d'élèves; toutefois, j'ai quand même établi une fiche que j'ai distribué à des élèves d'une collègue qui était chargée de la collecte de ce travail au retour de ses élèves. Il s'agissait simplement de présenter l'entreprise, d'en faire l'historique, de décrire son rôle durant le stage et ses impressions générales. Ce travail n'a pas été très probant dans la mesure où il s'additionnait à leur propre travail et que je n'étais pas venu le présenter et expliquer ce que j'en attendais. La présentation même de ce document ne prêtait peut-être pas à un travail sérieux. Le résultat n'est pas satisfaisant, il reflète un manque d'intérêt certain, une négligence et son efficacité pédagogique n'est pas à la hauteur de ce que l'on pourrait attendre d'un compte-rendu de stage en langue étrangère. Une séance consacrée à la correction de ce travail écrit s'impose.

- Les visites de stage :

N'ayant pas d'élève d'espagnol qui partent en stage cette année, il me paraît difficile de juger de l'intérêt pédagogique de ce type d'intervention. Toutefois à la vue de mon expérience avec mes élèves de français et aux réponses que j'ai pu avoir de la part de mes collègues à ce sujet-là, il semblerait que ce soit surtout sur le plan relationnel que ce soit intéressant. En effet, c'est l'occasion de découvrir ses élèves sous un autre jour.

Ces visites mettent aussi en contact les professeurs d'enseignement général avec un monde qui ne leur est pas toujours familier et l'élève peut à ce moment-là, pour une fois se trouver dans la position du professeur et prendre plaisir à faire découvrir à son professeur cet univers, son univers. Mais ces visites restent, sans doute, une étape du travail du professeur de langue, à laquelle il est difficile d'assigner des objectifs liés à l'enseignement de la langue à proprement parlé. Le seul contact que l'élève ait avec la langue, à ce moment-là, est physique, du fait de la présence du professeur.

- La séquence professionnelle :

La séquence professionnelle pour être efficace doit-être réalisée dans la perspective du stage. Il ne faut pas perdre de vue le terrain et l'utilité immédiate de ce genre de travaux. Aussi, traduction de C.V., de lettres de motivation, de candidatures sont des exercices enrichissants pour les élèves mais ils n'en perçoivent pas l'utilité s'il

n'y a pas une application directe. Quelques séances sur ce sujet ont été consacrées dans le cadre de ma progression (voir annexe n°7), et à ma grande surprise, de nombreux élèves n'avaient jamais eu l'occasion au cours de leur scolarité de faire ce type d'exercice (notamment les C.V.), même en français. L'objectif était donc avant tout méthodologique.

Bilan

La motivation des élèves, le travail proposé par l'enseignant, la place de l'espagnol dans l'enseignement professionnel et la place du professeur dans l'équipe pédagogique sont sans doute des paramètres à ne pas négliger pour mener à bien ce type de travail. Les périodes de stage sont souvent déconsidérées aux yeux des élèves pour le travail scolaire, surtout celui exigé par un professeur d'enseignement général ; mais il ne faut pas leur faire perdre de vue que le manque d'ouverture à partir du monde du travail et le cloisonnement nuisent à leur insertion professionnelle, voire sociale.

Quant aux professeurs, il faut bien se rendre compte que le lycée professionnel est certainement la structure qui a su le mieux établir un pont entre deux mondes, celui de l'école et de l'entreprise. Il ne faut pas gâcher cette richesse et laisser passer cette chance qui nous est donnée de participer efficacement à la formation complète de ces jeunes gens qui ne doivent pas souffrir du manque de complicité et de cohésion de l'équipe pédagogique.

« Le système éducatif se doit de préparer notre jeunesse aux exigences actuelles du monde du travail tout en développant sa faculté d'adaptation »

Philippe Meirieu

ANNEXES

N°1 : fiche récapitulative

N°2 : scénario « ¡Ay, Carmela! »

N°3 : tableau - trace écrite

N°4 : fiche « Libertarias »

N°5 : sujet évaluation

N°6 : exemple de copie d'élève

N°7 : C.V.

BIBLIOGRAPHIE

- *Le film en classe d'espagnol, Cinéma et Littérature*, Gilbert Tejedor, Collection Pédagogie en classe de langues, C.R.D.P. Midi-Pyrénées, 1994.

- *Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement de l'espagnol*, Denis Lucchinacci, Collection Pédagogie en classe de langues, C.R.D.P. Midi-Pyrénées, 1998.

- *La formation aux langues étrangères*, Revue Education Permanente sous la direction de Guy Jobert, 1991.

- *Le Métier d'Enseignant en Lycée Professionnel*, Geneviève Czapiewski et Jean-Jacques Senez, Collection Techniplus, Editions Casteilla, 1995.

Appréciations du jury :